

A la montagne, des touristes satisfaits, des professionnels défaits

Le calme et les activités proposées faute de remontées mécaniques ont séduit la clientèle. Mais la chute des revenus rappelle la dépendance économique au ski alpin.

Par Clément Guillou

Publié aujourd'hui à 00h17, mis à jour à 11h53 • Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés



Dans la station de ski du Haut-Asco (Haute-Corse), le 23 février 2021. PASCAL POCHARD-CASABIANCA / AFP

Sur les réseaux sociaux, ils ont exposé l'empreinte de leurs raquettes dans la neige, leurs débuts patauds en ski de fond, les truffes des chiens de traîneau et leur tir couché sans faute à l'initiation au biathlon. Les Français qui sont restés fidèles à la montagne durant les quatre semaines des vacances d'hiver, malgré la fermeture des remontées mécaniques, ne semblent pas l'avoir regretté, d'après les premières enquêtes de satisfaction des opérateurs ou des offices de tourisme.

Ne le dites pas aux grands acteurs du tourisme hivernal – maires de stations, exploitants de domaines skiables ou chaînes de location de matériel. Eux voient dans ces vacances de février la même chose qu'à Noël : la confirmation que le ski de piste est la seule planche de salut de leurs territoires. On lit en

filigrane la bataille des aides, qu'ils attendent toujours, et on devine les points de dissension dans le débat qui s'ouvre sur l'avenir des territoires de montagne, comme lieux de vie et destinations touristiques.

Lire aussi | Dans les Alpes, les saisonniers tentent de passer la crise

« Même s'il y a parfois du monde en station, les gens ne dépensent pas, déplore Jean-Luc Boch, président de l'Association nationale des maires de stations de montagne (ANMSM). Ils consomment dix fois moins que lorsqu'ils font du ski alpin : pas d'anorak, de gants, de bonnets, de crème solaire. On peut dire ce que l'on veut sur la diversification du tourisme en montagne : sans le ski, ça ne marche pas. »

Et le maire de La Plagne (Savoie) d'envoyer ad patres les activités plébiscitées cet hiver : *« Si l'on fait venir plein de gens pour faire de la luge, des tyroliennes et du chien de traîneau mais qu'aucun commerçant ne s'en sort, tout est condamné à disparaître. »*

La locomotive ski

Les images des fronts de neige garnis et des familles ravies sur leurs luges ont essaimé dans les journaux télévisés, mais donnent une image trompeuse, estime Michaël Ruyschaert, directeur de l'agence touristique de Savoie et Haute-Savoie : *« Les bonnes vacances sans le ski, c'est la réalité de ceux qui ont fait ce choix de venir. L'autre réalité, ce sont les 6 milliards d'euros perdus sur les deux départements, d'où la crispation de certains opérateurs quant à cette lecture médiatique. »*

« On doit s'interroger sur la façon de garder le ski alpin comme colonne vertébrale tout en renforçant les offres autour de l'outdoor pour compléter la clientèle, poursuit le directeur de l'agence Savoie-Mont Blanc. Les 70 activités proposées ont été prises d'assaut, mais c'est la locomotive ski qui draine les investissements permettant à ces activités d'exister. »

Avec une moitié de lits touristiques non commercialisés (principalement dans le haut de gamme), une clientèle étrangère absente et des cafés-restaurants fermés, l'analyse des chiffres de la saison est délicate : chacun y trouve ce qui lui plaît – ou lui déplaît. Le taux d'occupation des lits (33 % sur les quatre semaines, en baisse de 60 %) cache de fortes disparités et ne dit pas tout : il écarte de l'équation les propriétaires d'appartements ou de chalets dans les stations et les « excursionnistes », ainsi que l'on désigne les visiteurs d'un jour, souvent venus des agglomérations voisines.

Lire aussi | Dans le Jura, un équilibre entre modernisation des pistes et protection de l'environnement

Les grandes stations de la Tarentaise, focalisées sur la pratique du ski alpin, ont le plus souffert de la situation, elles qui affichent en principe des taux d'occupation insolents ce mois-ci. Les Pyrénées, pour une fois, s'en sortent mieux que les Alpes. Et, comme à Noël, les petites stations des Vosges, du Jura ou du Massif central n'ont pas désempilé.

Comme depuis un an, la prime a été aux locations entre particuliers et aux gîtes : les Gîtes de France cantaloux et vosgiens ont gagné 18 points de taux d'occupation. Même les Gîtes de France de Savoie

n'en reviennent pas d'avoir attiré autant sans la moindre remontée mécanique : chiffre d'affaires en hausse de 8,5 %, et neuf séjours sur dix maintenus malgré les circonstances.

Une désertion moindre qu'attendue

La fermeture des remontées mécaniques a certes entraîné des changements de plan, mais dans des proportions bien moindres que ce qui pouvait être craint. Une enquête des Villages vacances de France (VVF) montre que, dans l'ensemble, les Français sont moins partis en février (21 %, contre 36 % en 2020). L'absence de restaurants et d'animations sur leur lieu de vacances était le premier motif d'annulation, devant l'absence de remontées mécaniques et la peur du reconfinement. Parmi ceux qui sont effectivement partis, 13 % ont modifié leurs vacances en raison de l'absence de remontées mécaniques.

Lire aussi | [Mille et une façons d'aller faire du ski en Autriche malgré le Covid-19](#)

« Il y a un mois et demi, tout le monde avait annulé, beaucoup de gens ne pensaient pas partir, se souvient Grégory Sion, directeur général de Pierre & Vacances, qui avait ouvert les deux tiers de ses résidences en baissant les prix de 30 %. *Entre-temps, les retours des clients et des médias sur les vacances de Noël ont été tellement positifs que les gens ont visiblement eu envie d'aller voir la montagne sans le ski.* » L'indice de satisfaction de ses clients est en augmentation, et le groupe y voit la promesse de nouveaux touristes pour les hivers à venir, essentiellement en moyenne montagne. Le groupe va maintenir ses résidences ouvertes jusqu'à la mi-avril.

L'air pur et le silence

Au vrai, ces vacances de février viennent confirmer ce que les études d'opinion disent de manière répétée : les premiers facteurs d'attraction de la montagne sont la neige, l'air pur, les grands espaces, voire le silence. Le ski vient derrière. En nette majorité, les touristes européens disent vouloir vivre l'expérience d'une petite ville à la montagne – commerces et restaurants de qualité dans un décor de rêve –, pas celle d'un parc d'attractions focalisé sur le ski alpin. Une enquête du cabinet spécialisé G2A, menée durant les vacances de Noël, soulignait que « *l'impression d'être seul au monde et le calme* » avaient plus que compensé la fermeture des restaurants et des remontées mécaniques dans l'indice de satisfaction des touristes.

Lire aussi | [Dans les Vosges, la fermeture de la station de ski de Ventron tourne au Clochemerle](#)

Ce qui, pour l'heure, rend les grandes stations françaises inadaptées aux nouvelles attentes. « *Tout est organisé, depuis les années 1960, autour du ski alpin, point*, résume Guillaume Desmurs, cocréateur du LAMA Project, un laboratoire d'idées sur la transition touristique en montagne. *Vous ne pouvez pas transformer ces lieux en stations de randonnée ou de chiens de traîneau. Pour la première fois, on est contraint de regarder la vérité en face : on est devant une monoculture et elle arrive au bout. Et ça fait peur. Mais cet hiver, on a gagné cinq ans dans la réflexion sur l'avenir.* »

Premières discussions autour du futur plan d'investissement montagne

Le gouvernement lance, jeudi 11 mars, en Haute-Savoie, ses consultations en vue d'un « plan d'investissement montagne », à l'occasion d'une visite à Chamonix des secrétaires d'Etat Joël Giraud (ruralité), Jean-Baptiste Lemoyne (tourisme) et Cédric O (transition numérique). Une série de concertations sera menée ces prochaines semaines, massif par massif, avant la présentation d'un plan avant l'été. L'objectif affiché est de soutenir l'investissement en montagne ces prochaines années, alors que les capacités financières des grands aménageurs ont été fortement amoindries par la crise. La rénovation du parc d'hébergements, la diversification touristique et la transition vers un tourisme moins carboné devraient être les priorités du plan gouvernemental.

Notre sélection d'articles sur le Covid-19

Retrouvez tous nos articles sur le SARS-CoV-2 et le Covid-19 **dans notre rubrique**

Sur l'épidémie :

- Visualisez l'évolution de l'épidémie en France et dans le monde
- Covid-19 : hausse, stabilisation ou baisse, où en est l'épidémie dans votre département ?

Voir plus

Services

CODES PROMOS

avec Global Savings Group

- Made.com : 50€ offerts dès 500€ d'achats
- Yves Rocher : -50% sur une sélection d'articles
- Boohoo : -50% sur plusieurs catégories
- Red SFR : 15€ de remise sur votre panier
- Nike : jusqu'à -50% sur les articles en promotion
- Europcar : -15% sur votre location de voiture
- AliExpress : 5€ offerts dès 10€ d'achats

Tous les codes promos